



## PELLICULES

Anonyme

Juin 2010

### «C'est mon premier hiver sans pellicules depuis 25 ans!»

Depuis ma septième année à l'école, je souffre de pellicules, parfois assez gravement. Je me souviens encore de la classe que je fréquentais quand j'ai remarqué pour la première fois ces flocons de pellicules. Par moments, je n'en avais pas pendant des mois, mais à d'autres moments, c'était extrêmement prononcé. Dans les dernières années, j'ai combattu cette calamité de toutes les façons possibles et impossibles, sans succès.

Il y a environ trois ans, j'ai demandé à Helmut Pilhar, durant un séminaire GNM en Autriche, quel pouvait bien être mon conflit. Il m'a expliqué que je devais avoir subi un «conflit de séparation» et que j'avais des rechutes du conflit, ce qui en faisait un conflit «en balance». [Note: Les pellicules sont la phase active d'un conflit de séparation.]

Pendant plusieurs années après cela, aucun conflit ne me venait à l'idée qui aurait pu avoir à faire avec une séparation, même si je m'efforçais de «fouiller» mon passé. Mais, il y a quelques semaines, j'ai eu une révélation dans ma salle de bain, et soudain j'ai su quel était mon conflit! En même temps, j'ai réalisé avec stupéfaction que je n'avais pas eu de pellicules depuis l'automne précédent.

Voici le scénario: pendant tout mon cours secondaire, j'étais très amoureux d'Alexandra, la plus belle fille de l'école, mais je n'avais jamais osé le lui dire. En 7ème, je lui ai finalement écrit une lettre. Non seulement m'a-t-elle ignoré, mais elle a répondu d'une façon on ne peut plus claire qu'elle m'interdisait de l'approcher.

Cette expérience fut si dramatique que chaque seconde de l'événement et chacune de mes pensées s'est imprimée en moi. C'est exactement depuis ce temps que j'ai des pellicules.

Après le cours secondaire, nous nous sommes totalement perdus de vue, mais s'il m'arrivait de rencontrer un confrère ou une consoeur de classe, une de mes premières questions était toujours: «Que devient Alexandra?» Oui, et quand je voyais une femme dans un magazine qui ressemblait à Alexandra dans ces années-là, je me permettais de rêver encore à ce «grand amour» de jeunesse.

En septembre dernier, j'ai trouvé une lettre d'Alexandra dans mon courrier, une invitation à l'amicale de ma classe! Durant la période qui a précédé ces retrouvailles de classe, je n'ai fait que penser à Alexandra et, comme vous pouvez le deviner, j'ai eu une grosse crise de pellicules.

Le jour de la réunion arrivé, je suis entré dans le restaurant, et je n'ai pas pu la reconnaître au premier abord. Je n'avais pas tenu compte du fait qu'elle aussi avait 38 ans maintenant; elle avait pris beaucoup de poids, elle avait un dentier (plutôt mal fait) et elle était devenue une femme que je n'aurais jamais, au grand jamais, trouvée «attirante».

Depuis ce temps, la magie est rompue, les «rails» sont effacés, et j'ai eu mon premier hiver sans pellicules depuis 25 ans!

Mais ce que je trouve le plus remarquable dans tout cela, c'est que, malgré mes efforts sérieux pendant trois ans et malgré qu'il ait été si évident, je n'aie pas réussi plus tôt à trouver ce «conflit de séparation» dans mon passé.

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

**Extrait de:**  
**[www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)**

**Dégagement de responsabilité :**  
L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion  
d'un professionnel de la santé.